

II DIMANCHE ORDINAIRE – 19 janvier 2020

VOICI L'AGNEAU DE DIEU QUI ENLÈVE LE PÉCHÉ DU MONDE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Jean 1, 29-34

Le lendemain, il regarde Jésus venir à lui. Il dit : « Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. C'est de lui que j'ai dit : "Derrière moi vient un homme qui devant moi est advenu, car avant moi il était." Et moi, je ne le connaissais pas. Mais c'est pour qu'il soit manifesté à Israël, que je suis venu, moi, baptiser en eau. » Jean témoigne en disant : « J'ai vu l'Esprit descendre comme une colombe, du ciel. Et il a demeuré sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas. Mais celui qui m'a donné mission de baptiser en eau, celui-là m'a dit : "Sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur lui, c'est lui qui baptise en Esprit saint." Et moi j'ai vu. Et je témoigne que c'est lui, l' élu de Dieu. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Dans le livre de l'Exode, la nuit de la libération de l'esclavage de la part des Égyptiens, pour commencer la longue marche vers la terre de la liberté, Moïse demanda à chaque famille de manger un agneau. La viande de l'agneau aurait donné la force de commencer ce parcours vers la liberté, et le sang versé sur les montants des portes et des tentes les aurait sauvé de l'ange de la mort. Jean présente Jésus comme cet agneau pascal dont la chair donnera à l'homme de se libérer des ténèbres pour s'élever vers la liberté et dont le sang assimilé donnera à l'homme la capacité de se libérer non pas surtout de la mort physique mais surtout de la mort éternelle. Lisons comment l'évangéliste Jean nous présente tout cela au chapitre premier versets 29-34.

« *Le lendemain..* », l'évangéliste continue la datation, celui-ci est le deuxième jour parce qu'il veut arriver à l'épisode des noces de Cana au sixième jour, plénitude de la création, ainsi que du changement d'alliance. « *Le lendemain, il regarde Jésus venir à lui..* » c'est la première fois que Jésus apparaît seulement avec son nom, avant dans le prologue il était Jésus messie « *Il* (Jean Baptiste) *dit* : “ *Voici* (littéralement ‘regardez’) *l'agneau de Dieu,* » l'évangéliste présente Jésus comme l'agneau de Dieu, celui qui doit réaliser cette libération. Pour Jean Baptiste l'agneau de Dieu est celui « *qui enlève le péché du monde* ». Avant tout, l'évangéliste ne dit pas que l'agneau expie le péché du monde et il ne s'agit pas des péchés du monde au pluriel, cela pourrait désigner les péchés que font les hommes mais c'est un péché du monde, un péché qui précède la venue de Jésus. Quel est ce péché ? Ce péché est le refus de la vie que Dieu communique, un refus qui est dû à des fausses idéologies même religieuses, qui empêchent à la lumière de l'amour de Dieu de parvenir aux hommes. Voilà la tâche de cet agneau. Et ensuite l'évangéliste nous dira aussi comment il extirpera ce péché qui est comme une chape de ténèbres qui opprime l'homme.

« *C'est de lui que j'ai dit : "Derrière moi vient un homme.* » Cet agneau qui vient libérer le monde de ce péché est présenté maintenant comme étant un homme. L'évangéliste ne présente pas une image de puissance pour présenter le messie, comme par exemple ‘le lion de Juda’, mais avec l'agneau, image de douceur. Et il ne le présente pas comme quelqu'un de vêtu de quelque charge religieuse mais comme un homme. C'est dans l'humanité de Jésus que se manifeste la plénitude de la divinité.

« *C'est de lui que j'ai dit : "Derrière moi vient un homme qui devant moi est advenu, car avant moi il était." Et moi, je ne le connaissais pas. Mais c'est pour qu'il soit manifesté à Israël, que je suis venu, moi, baptiser en eau.* »

Mais quel Israël ? Parmi les prophètes il y en a un, Sophonie, qui avait reporté cette parole du Seigneur, cette promesse « Je ferais habiter au milieu de toi un peuple humble et pauvre, un reste d'Israël qui mettra sa confiance dans le Seigneur » Il y a eu une partie d'Israël qui a toujours été fidèle à l'alliance et c'est celle-ci à laquelle le Seigneur s'adresse.

« *Jean témoigne en disant : “ J'ai vu l'Esprit descendre..* » l'article défini se réfère à la totalité, la plénitude. L'Esprit qu'est-ce que c'est ? L'Esprit est l'énergie vitale. Au baptême, comme réponse à l'engagement de Jésus de manifester visiblement l'amour du Père pour l'humanité, le Père lui communique tout ce qu'il est en lui-même, toute la plénitude de son amour, l'Esprit.

« *J'ai vu l'Esprit descendre comme une colombe du ciel..* », l'image de la colombe a une double signification : le rappelle du moment de la création dans le livre de la Genèse, quand l'Esprit planait sur les eaux, le chaos, et donc Jésus est présenté comme l'accomplissement de cette création ; mais surtout rappelle le proverbial amour de la colombe pour son nid. Jésus est présenté comme le nid de l'Esprit, la demeure permanente de l'Esprit. En effet nous lisons « *J'ai vu l'Esprit descendre comme une colombe, du ciel. Et il a demeuré sur lui.* » Cet aspect est important car l'évangéliste y reviendra : que l'Esprit descende sur une personne ne suffit pas, il faut qu'il reste sur cette personne et sur Jésus il demeure. Jésus est donc la demeure permanente de l'Esprit c'est à dire la manifestation visible de Dieu, la présence de Dieu sur la terre.

« *Et moi, je ne le connaissais pas. Mais celui qui m'a donné mission de baptiser en eau, celui-là m'a dit : "Sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur lui,* » l'évangéliste répète donc cette descente mais surtout cette permanente de l'Esprit, de nouveau avec l'article défini, la totalité et la plénitude de Dieu, « *..c'est lui qui baptise en Esprit saint* » L'évangéliste fait un parallélisme entre 'enlever le péché du monde' et 'baptiser dans l'Esprit'. Il enlève le péché du monde en baptisant dans l'Esprit Saint.

Déjà dans le prologue l'évangéliste avait dit que la lumière ne combat pas contre les ténèbres car la lumière luit dans les ténèbres et celles-ci se dissipent. Ainsi ce péché qui pèse sur l'humanité ne doit pas être combattu mais extirpé. Mais comment ? L'évangéliste le dit « *c'est lui qui baptise en Esprit saint.* » L'activité de Jésus sera : immerger, baptiser, imprégner. Baptiser dans l'eau signifie être immerger dans un liquide extérieur. Baptiser dans l'Esprit signifie être pénétré jusqu'à l'intime de l'Esprit, de la force d'aimer de Dieu. Cette fois-ci l'Esprit est défini comme saint, non seulement pour sa qualité sublime, divine, mais pour son activité qui sanctifie et sépare. Celui qui accueille Jésus et son message reçoit de Jésus son Esprit, sa même capacité d'aimer qui l'éloigne progressivement de la sphère du mal. Il s'agit donc d'une pénétration de l'Esprit de Dieu dans l'homme.

« *Et moi j'ai vu. Et je témoigne que c'est lui, l'élu de Dieu.* » Celui qui avait été présenté comme l'agneau de Dieu et puis comme homme, est maintenant présenté comme Fils de Dieu. À partir du moment que l'Esprit descend sur Jésus, la plénitude de la condition divine est en lui. Et ceci n'est pas un privilège exclusif mais une possibilité qu'il communiquera à tous ceux qui veulent le suivre.